



Kevin Senant

Textes

Les travaux de Kevin Senant fonctionnent le plus souvent sur la confrontation fictionnelle d'une double source d'information, images ou textes. Ils questionnent les liens entre différentes technologies, les effets concomitants de fiction et de perte qui s'y contaminent. Cette production s'appuie sur le comportement des utilisateurs de nouveaux réseaux sociaux.

Il crée des dispositifs qui invitent les spectateurs (souvent acteurs) à questionner les relations qu'ils génèrent en tant qu'utilisateurs par l'intermédiaire de la photographie, la vidéo, la performance, l'installation. Il s'intéresse particulièrement au mouvement continu des images partagées, à leurs trajectoires, à leur point de rencontre avec l'individu. C'est par sa mise en réseau avec le monde (et sa captation en image) que la position idéologique ou physique du spectateur devient l'élément central du travail de Kevin Senant.

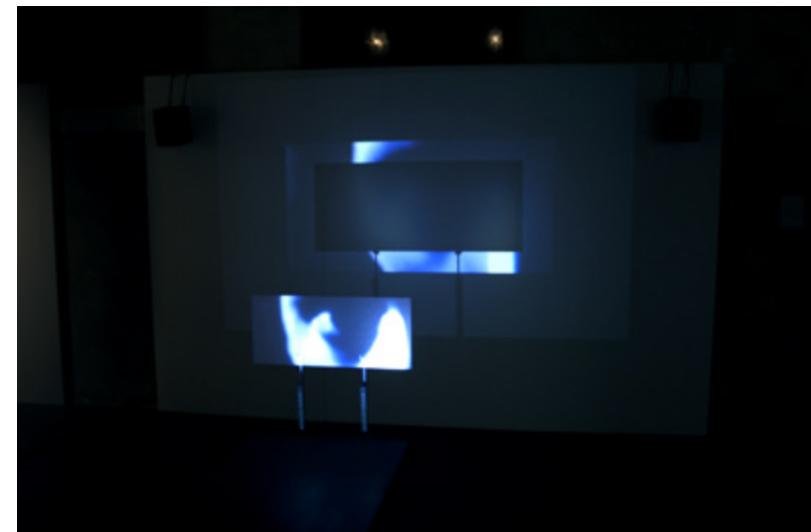
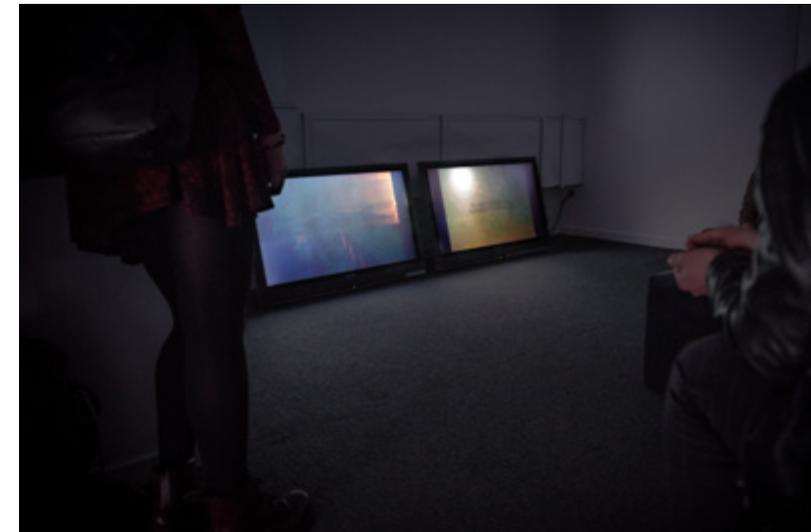
Christian Gattinoni

Kevin Senant offre une œuvre qui sublime la notion généraliste du "found footage".

Si il prélève fréquemment des séquences sur la (ou les) toile(s), ces images identifiables et dont les sources sont toujours scrupuleusement citées, nous apparaissent toujours étonnement souples et ouvertes sur le plan du signifié. Ses constructions en couches superposées constituent une profondeur en une succession de plan, et non spatial, comme pour mieux renvoyer le regardeur à sa relation à la surface plane de l'écran. Écran qui revêt une dimension nouvelle lorsqu'il est restructuré dans l'espace sous forme d'installation. Ces plans accumulés sont le support de diverses questions propres à l'œuvre de Senant. Ils permettent la stratification de textes écrits par l'artiste ou encore de citations, d'images volées ou fabriquées, imbriquées ou montées ensembles. Réflexions à points d'entrée multiples, le rapport entre l'expérience particulière de l'individu et la mémoire du groupe face à un monde débordant d'images en mouvement est finement exploré.

Autrement dit, comment l'histoire de chacun se fait le prisme de toute lecture, et crée pourtant une zone où la communication est souvent possible, et où les idées circulent. Les spectateurs que nous sommes repensent alors ces images isolées, éprouvent ce jeu de fascination et de scepticisme, à travers ce rapport passionnel et étrange qu'elles ne manquent jamais de susciter, en nous comme dans le regard d'un autre.

Dounia Beghdadi



Irritation, Diptyque vidéo, Festival Ibaaff, Murcia, 2016

Blackboard, Installation vidéo, Jeune Création 64^{ième} édition, Centquatre, Paris, 2013.

There is no way back, Installation vidéo, Wrong Parraleles, The Others, Turin Novembre 2018.

Projets réalisés

BYSTANDERS

Projet en collaboration avec Thomas Lasbouygues

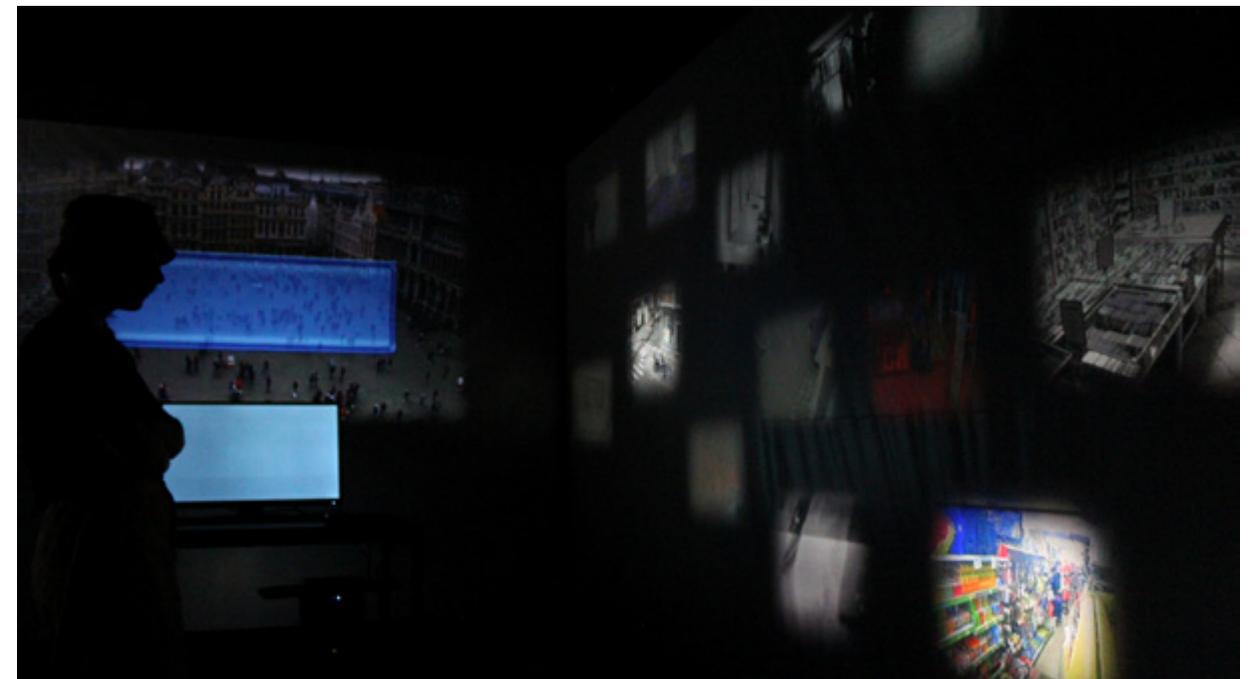
Installation vidéo, 2020 – Projet en cours.

6 Vidéo-projecteurs, 4 enceintes.

15 min

Bystanders racontent l'histoire du voyage d'un joueur à travers la réédition d'un jeu vidéo fictif. Elle se perd au fur et à mesure qu'elle progresse dans le jeu sans vraiment en comprendre les règles et dans une désintégration totale des corps, ou plutôt des ersatz de corps proposés par le principe même d'un jeu vidéo.

Toutes les images qui constituent cette histoire proviennent de flux de caméras de surveillance «récupérées» dans l'espace public.



Ci-dessus, extraits des différentes caméras prévues pour l'installation Bystanders

Le Cas Elissa Sursara

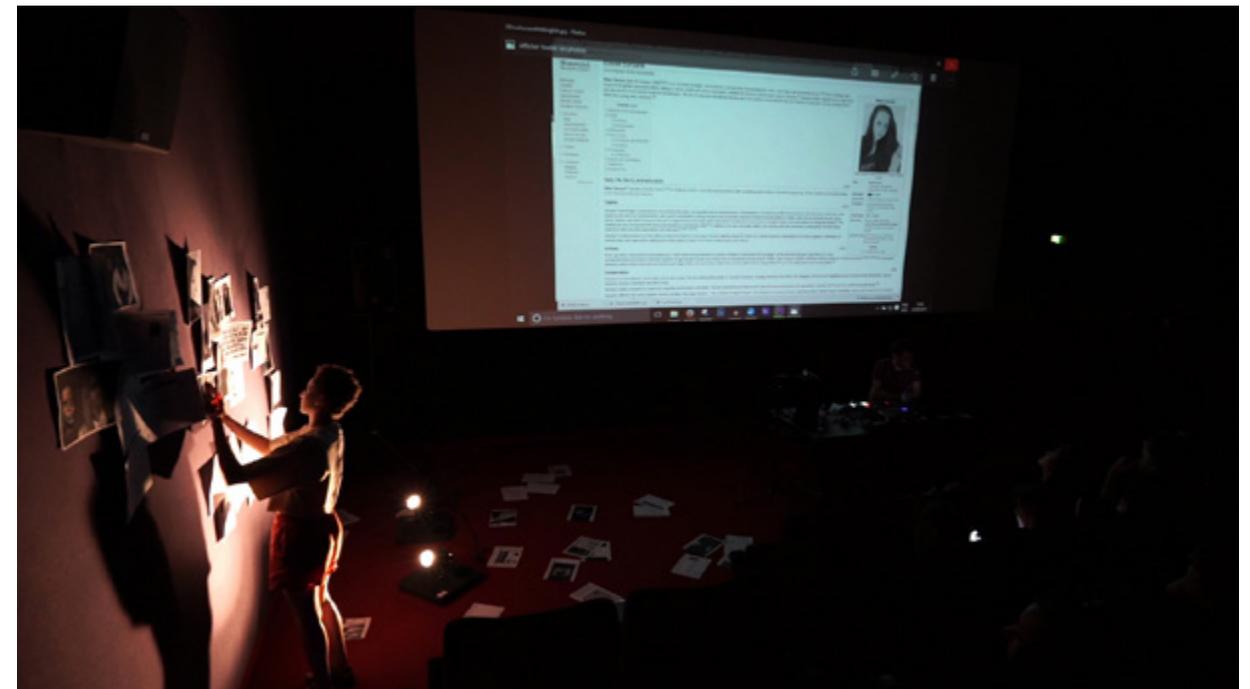
Enquête / Performance / Installation Vidéo, 2013 - 2019
Projet en collaboration avec Oriane Amghar

[Lien vers notre Blog de voyage](#)

Depuis 2013, Kevin Senant et Oriane Amghar, vidéastes et performeurs mènent une enquête en ligne sur une mystérieuse figure féminine.

Elissa Sursara, découverte au gré d'une dérive procrastinatoire sur la toile, est considérée comme l'une des personnes au monde dont l'identité a été la plus usurpée sur internet ces dix dernières années. Tel l'effet papillon, ce « dérèglement » a entraîné de multiples autres quiproquos, malentendus, et intoxications, dépassant son unique personne.

Comme deux "Saint Thomas" et dans une sorte de mouvement désespéré, Oriane et moi avons décidé d'aller jusqu'en Australie chercher la vérité et rétablir son intégrité.



Ci dessus: Conférence - Performance lors du Festival Côté court, lors de notre retour d'Australie, 2016
Ci dessous: Patchwork d'informations trouvées sur Internet à propos d'Elissa Sursara

modelknowledge

PIP GOD



Members

Posted 2 Apr 2015 · Report post

do you remember Elissa **Sursara**? She is a English press romantically linked **Sursara** to Brazilian was dubbed Elissa **Sursara** on the misunderstanding with someone on a site li Elissa **Sursara** using mostly Katarina Vargas

It's very possible you are stumbling across lies as facts.

both these sites just list the model as Anna <http://rubymodels.pl/project/anna/>



Someone made up and used all of Katarina Vargas images. It became so outrageous that the media, like Le Bouef, Freddie Ljungberg, and many others.. Any unidentified female that looked like her was linked to her on various papers. We never found out the truth behind it whether it was a giant model and it spun out of control but there were several profiles on FMD with variants of her name like Anna Birthday, etc.

Be very careful of this inaccurate information. Remember the internet is filled with idiots trying to pass off

TOP DEFINITION



Elissa Sursara

Brazilian actress born February 14th, 1988, best known in South America for her child modeling career, television career and television hosting career. Gained international credits on her resume after being featured in a number of US based television shows and films. Widely known for her animal rights advocacy and for her long dark hair, blue eyes and curvy figure. Has been linked to Fredrik Ljungberg, Didier Cohen, Jason Dundas.



Three's a crowd ... from left, Anara Atanes, Elissa Sursara and Louisa Lytton

© Big

THE ex-Gunner dated the stunning model in 2006. Anara, 25, told a pal: "Freddie's such a gentleman. He's sexy and really knows how to turn a girl on."

But their relationship didn't last after she was linked with the then Man Utd star Kieran Richardson.

ELISSA SURSARA

THE Brazilian-Australian model turned actress dated Freddie in 2007.

Sultry Elissa, 22, is a passionate animal rights activist and former child model.

Teenage singer Justin Bieber revealed he had a crush on her.

And the pair were reportedly seen together on a date in Sydney, Australia last year.

Modellen Elissa Sursara är född i Sydney i Australien och fick en katolsk uppfostran av sina brasilianska föräldrar. – Jag kommer inte ha sex förrän jag är gift, deklarerade den blåögda brunetten i våras i en intervju med sydafrikanska Polios.

IMDb

Find Movies, TV shows, Celebrities and more...

All



Register | Login | Help

Movies

TV

News

Showtimes

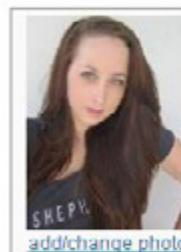
Community

IMDbPro

Apps

Your Watchlist

IMDb > Elissa Sursara > Biography



[add/change photo](#)

[View Resume](#)

Biography for Elissa Sursara [More at IMDbPro](#)

Date of Birth

14 February 1988, Avalon Beach, Sydney, New South Wales, Australia

Nickname

EI
Leesey

Height

5' 5½" (1.66 m)

Quicklinks

biography

Top Links

- biography
- by votes
- awards
- NewsDesk
- message board

Filmographies

- overview
- by type
- by year
- by ratings
- by votes
- by TV series
- awards
- by genre
- by keyword

Mini Biography

Elissa Sursara (born February 14, 1988) is an Australian biologist, broadcaster, filmmaker and celebrity conservationist who came into popularity after a number of television and film appearances relating to her environmental work. A former child actress appearing modestly on day time television, Sursara is the celebrity ambassador for a series of animal rights organizations, including the Sea Shepherd Conservation Society and the WWF's Earth Hour.

IMDb Mini Biography By: Jennifer West

Trade Mark

Long (32 inch, natural) dark hair

Blue eyes

Trivia

As a keen animal and environmental activist, she supports a number of related charities including WWF, Wildlife Warriors Worldwide, PETA's Anti Fur Campaign, Greenpeace International's Save The Whales, The Great Ape Project and the WSPA.

Her parents are Brazilian immigrants, who immigrated to Australia.

L'Apprenti-sorcier

Performance-vidéo, 2019.

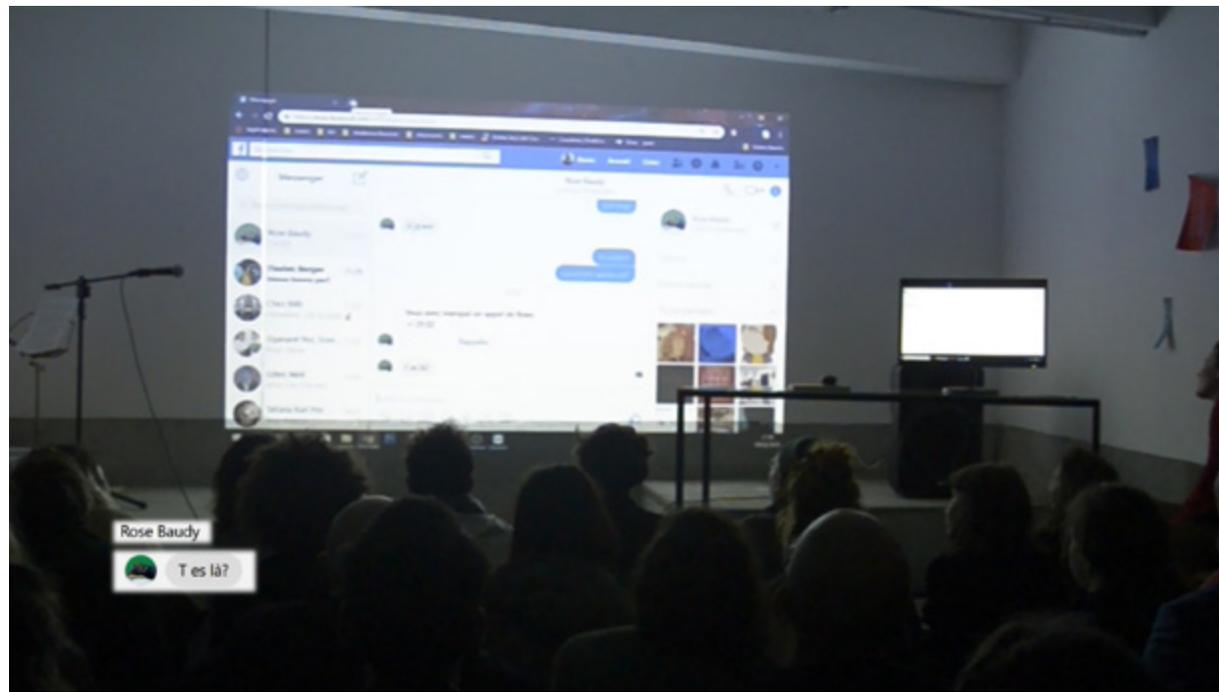
Vidéo-projecteur, écran Lcd, 2 ordinateurs portables, enceintes, table transparente, connexion internet.
27min

[Lien Vimeo : vidéo de la performance en entier](#)

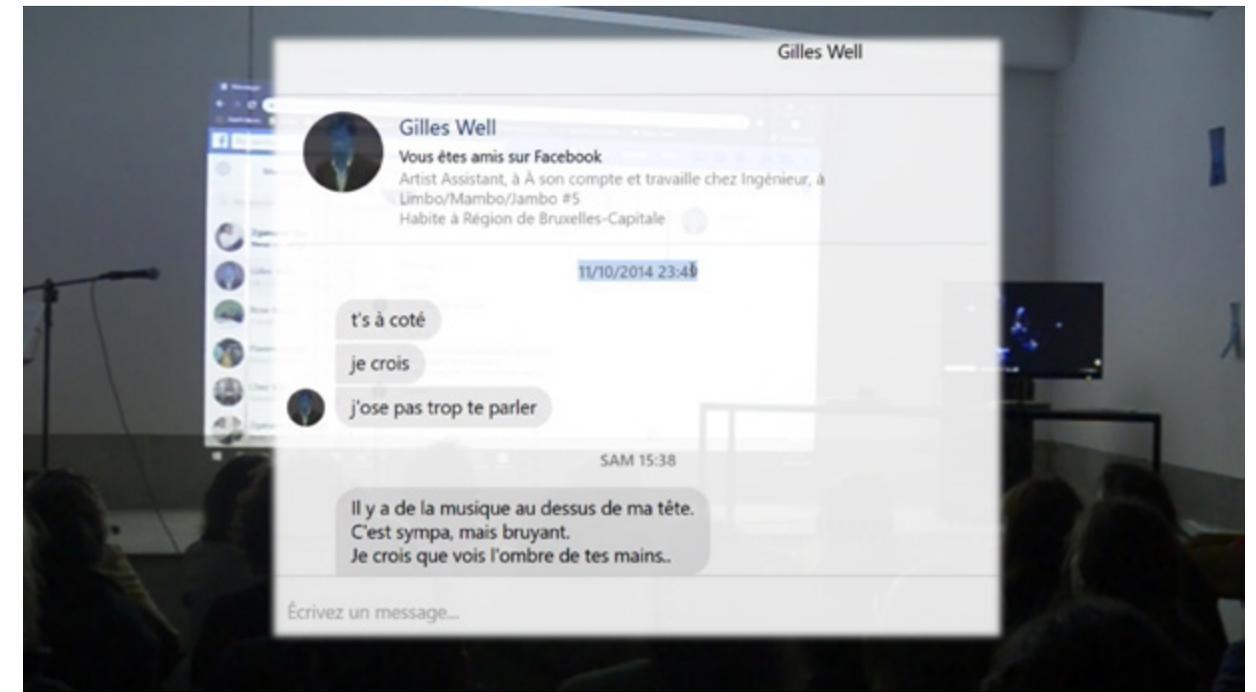
L'Apprenti-sorcier, est une performance-vidéo qui s'active à distance. Seul un écran relié à un vidéo-projecteur font face à l'audience.
Lors de cette performance, nous suivons, en vue subjective la navigation d'un apprenti magicien sur son ordinateur. L'action se cristallise autour d'une tentative, expliquée, rêvée, interprétée du "Vanishing Trick", un tour de magie consistant à faire disparaître quelqu'un de l'espace physique.



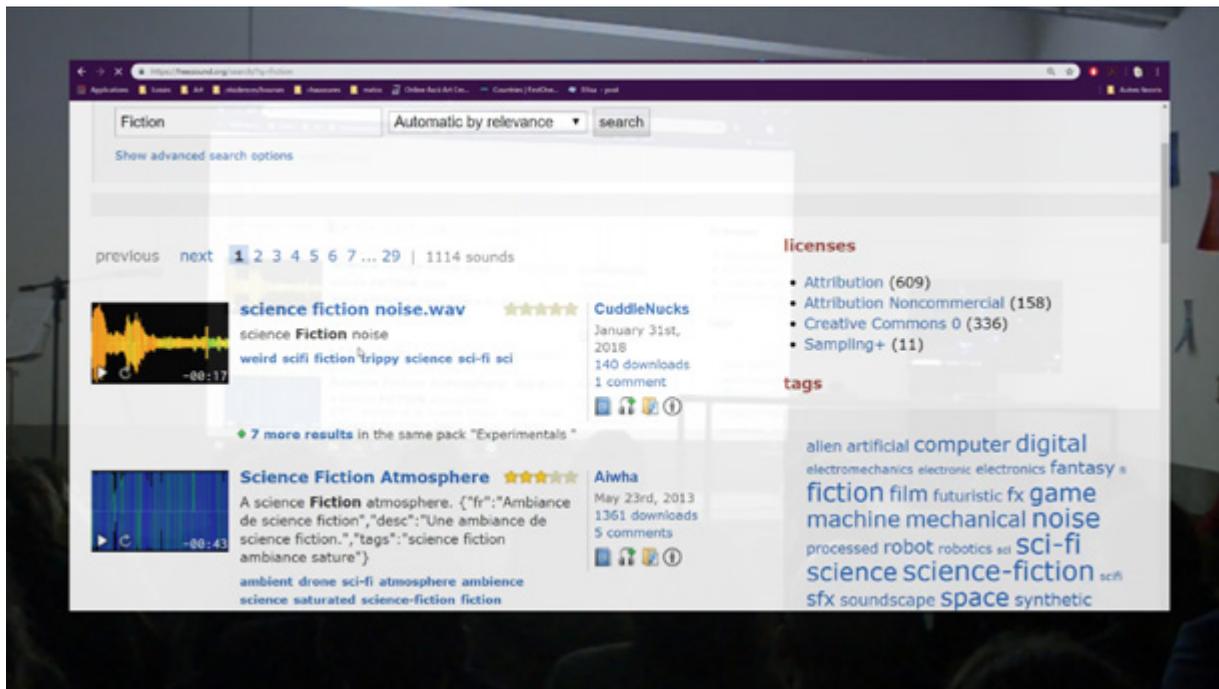
Ci dessous: Capture vidéo de la performance L'apprenti-sorcier, SB34 - the pool, Bruxelles



Le public prend place dans l'espace de projection alors que je suis déjà entrain de m'activer sur l'écran. Mon compte Facebook est ouvert et des personnes du public me connaissant, certains complices d'autres autonomes, me postent des messages sur facebook messenger, probablement pour comprendre si la projection de mon écran d'ordinateur est en direct.



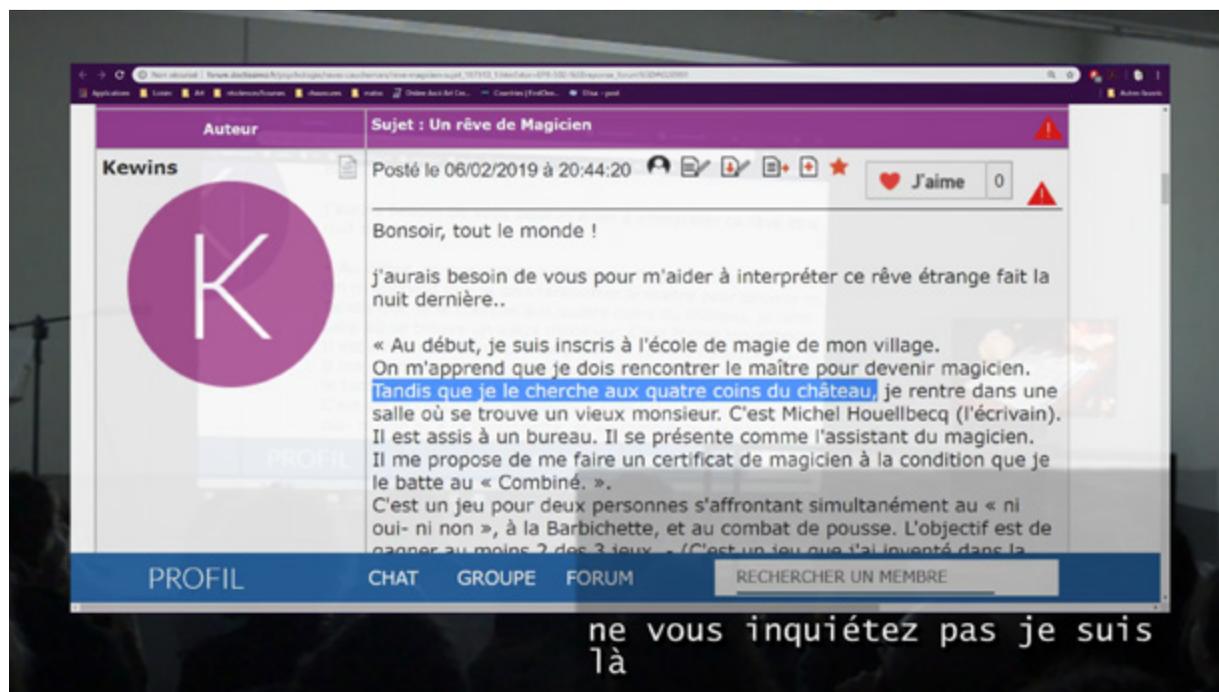
Mon avatar Gilles Well m'interpelle sur Facebook. Nous lisons notre échange qui précédait le début de la performance, et nous apprenons que notre discussions à commencer en 2014.



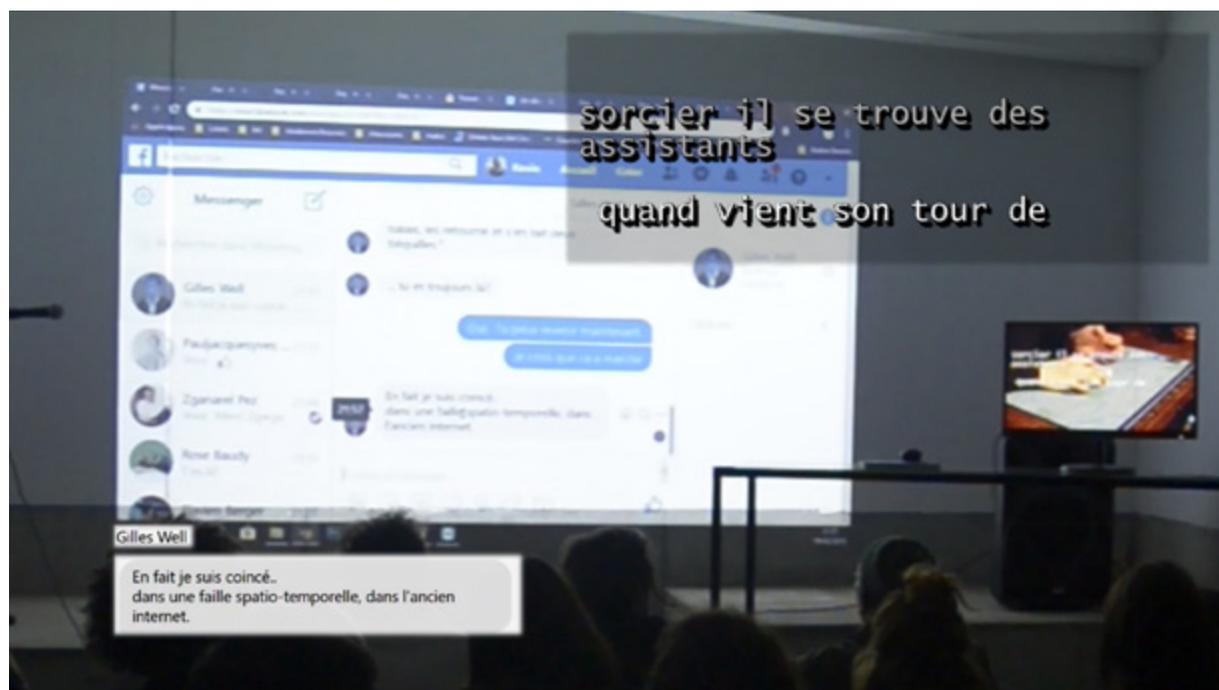
Je commence à me balader sur un site internet qui fonctionne comme une banque de sons partagés gratuitement par les internautes. Je lance plusieurs sons au fur et à mesure de la performance créant la bande son de celle-ci.



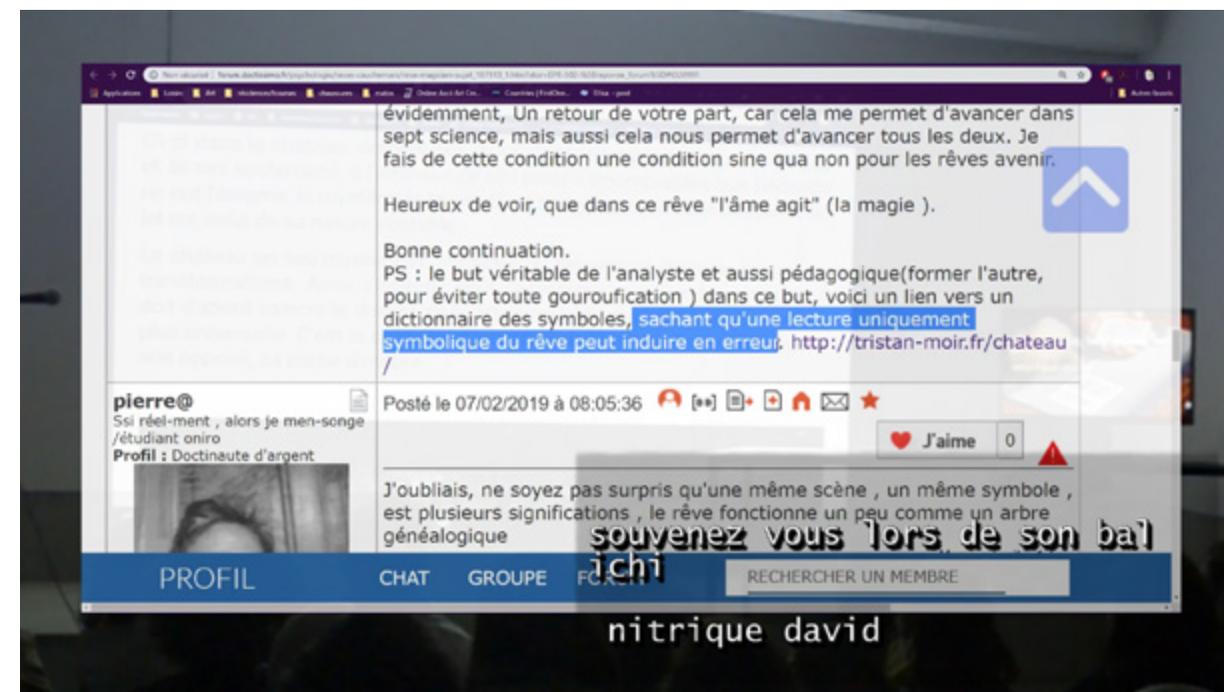
Sur sa page Facebook, un lien vers une vidéo Youtube "Transformer un balai en béquille". Je lance cette vidéo en pleine écran et sur le second écran, je clique sur ma boîte mail. puis sur une notification de réponse du site Doctissimo sur laquelle j'avais écrit un rêve de magicien.



Nous lisons le déroulé des échanges sur le forum, tandis que j'effectue des réglages sur la bande son qui provient du site internet qui vient se mélanger à la voix de la vidéo Youtube. Nous apercevons sur celle-ci, en gros plan, des mains qui exécutent un tour de magie sur un tapis laissant peu à peu dévoiler une vidéo miroir de ce que nous voyons sur le second écran.



A la fin de la lecture j'annonce à Gilles Well qu'il peut revenir parmi nous. Mais il s'avère qu'il est coincé dans l'internet. Je pars alors à sa recherche, en passant en revue les différents sites internet par lesquels je suis passé pour réaliser mon tour de magie, afin de trouver l'endroit où j'ai commis une erreur.



Dans un des messages qui m'avait été adressé par un membre de la communauté Doctissimo, je trouve une mise en garde sur les conséquences d'une mauvaise interprétation des rêves, suivi d'un lien sur lequel je décide de cliquer...



Ce lien m'amène sur google street view, près de la gare montparnasse. Gilles Well me donne des indications de son emplacement. Je finis par le retrouver, au milieu de la route, seul, en 2009.



There is no way back, vue de l'exposition "Variations on Raw", La quincaillerie des temps modernes, Bruxelles, janvier 2018

There is no way back

Installation vidéo, 2017.

Vidéo-projecteur, ordinateur portable, desserte métallique, nappe en rouleau pvc souple et transparent
enceintes amplifiées.

boucle de 18m19s.

[Lien vimeo : Filmé en intégralité, Bruxelles, janvier 2018](#)

[Lien vimeo : Extrait filmé à la Galerie Jeune création, Paris, janvier 2017](#)

Nous sommes en 2016. Nous sommes en 2080. Nous sommes en 1418. Nous sommes en 3945. Nous sommes en 5645. Une route s'élanche devant nous avec ses mots, ses symboles obscurs. Une conversation sur le bonheur, accidentée et discursive tient le fil de cette échappée belle dans un décor d'aurores boréales.

Un texte défile. Partir. Partir coute que coute. Laisser derrière soi, des mots, des idées. Et, cette voix qui te parle, qui me parle, qui leur parle. Une présence fantomatique recherche et teste des sons. Le processus crée une histoire où des personnages évoqués par la citation, apparaissent puis s'éloignent. Une nappe PVC couvre une nappe sonore. Plongés dans le noir, dans l'espace clos d'un hacker ou d'un dark geek, nous jouons avec ce personnage invisible, embarqués dans une aventure spatiale, juste derrière l'écran bleuté de notre ordinateur, dans la masse du virtuel.

Texte de Théo Mario Coppola



Vue de l'exposition *Wrong Parraleles*, à la Galerie Jeune Création, Paris Janvier 2017.



2_BYSTANDERS_CHATting_THROUGH_VENETIAN_BLINDS_BY_NIGHT_VOSTFR, XL51, Bruxelles, 2017.

2_BYSTANDERS_CHATTING_THROUGH_VENE-TIAN_BLINDS_BY_NIGHT_VOSTFR

Installation vidéo, 2017.

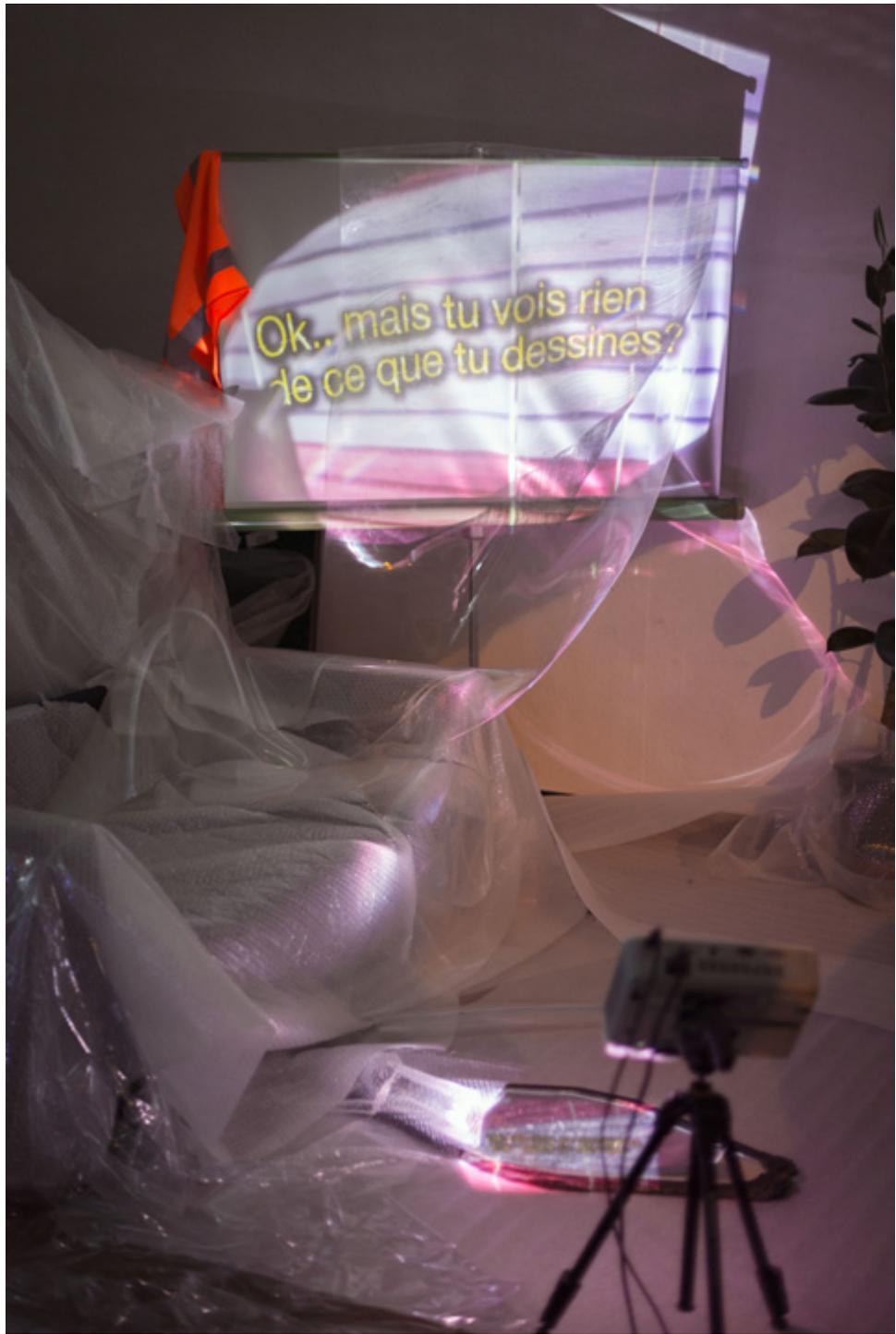
Vidéo-projecteur, ordinateur portable, papier bulle, nappe en rouleau pvc souple et transparent
boucle de 19m32s.

[Lien Vimeo : Vue de l'installation](#)

"-Tu habites où?
-New-York.
-Moi Bruxelles
-ha.
-Je déménage là.. je sais pas où.
-Tu veux parler de ça franchement?
-Non désolé, j'avoue c'est pas ouf.
-Tu n'as qu'à inventer.
-Genre?
-Je sais pas... mentir..Tu t'appelles comment?
-Valérie
-haha tu mens? :D
-Peut être :)
-T'es une fille?
-Tu sais que je risque de mentir là?
-M'en fous.. vasy
Je mens depuis le début
-Sérieux?
C'est pas cool ca.
-La vie c'est pas cool tu sais
-Bon. T'as quel âge?
-32 ans
-Ok je te crois pas mais pas grave.
-C'est le jeu.."



Ci-contre, extrait du dialogue joué dans cette installation par les deux projections.



Ci-dessus et sur la page précédente, vue de l'installation, à XL51, Bruxelles 2017.

Irritation

Diptyque Vidéo dv, 2015.

Prix Création vidéo Les Inrocks Lab, 2015

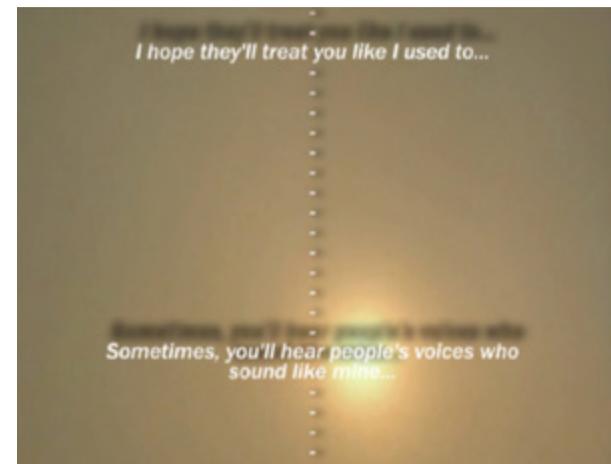
16min 37s

[Vimeo: Vidéo intégrale Irritation](#)

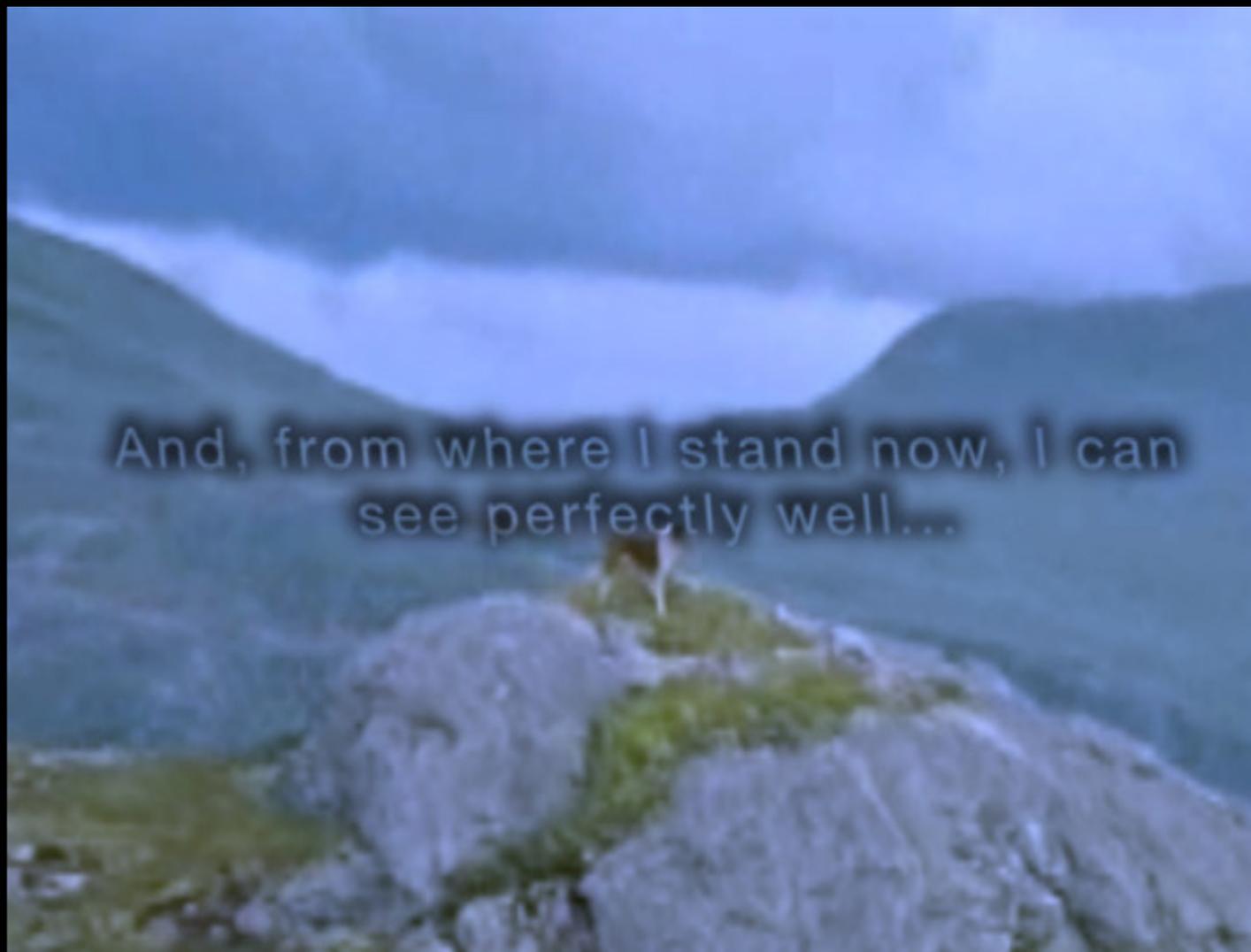
Cette vidéo prend la forme d'un récit fictionnel:

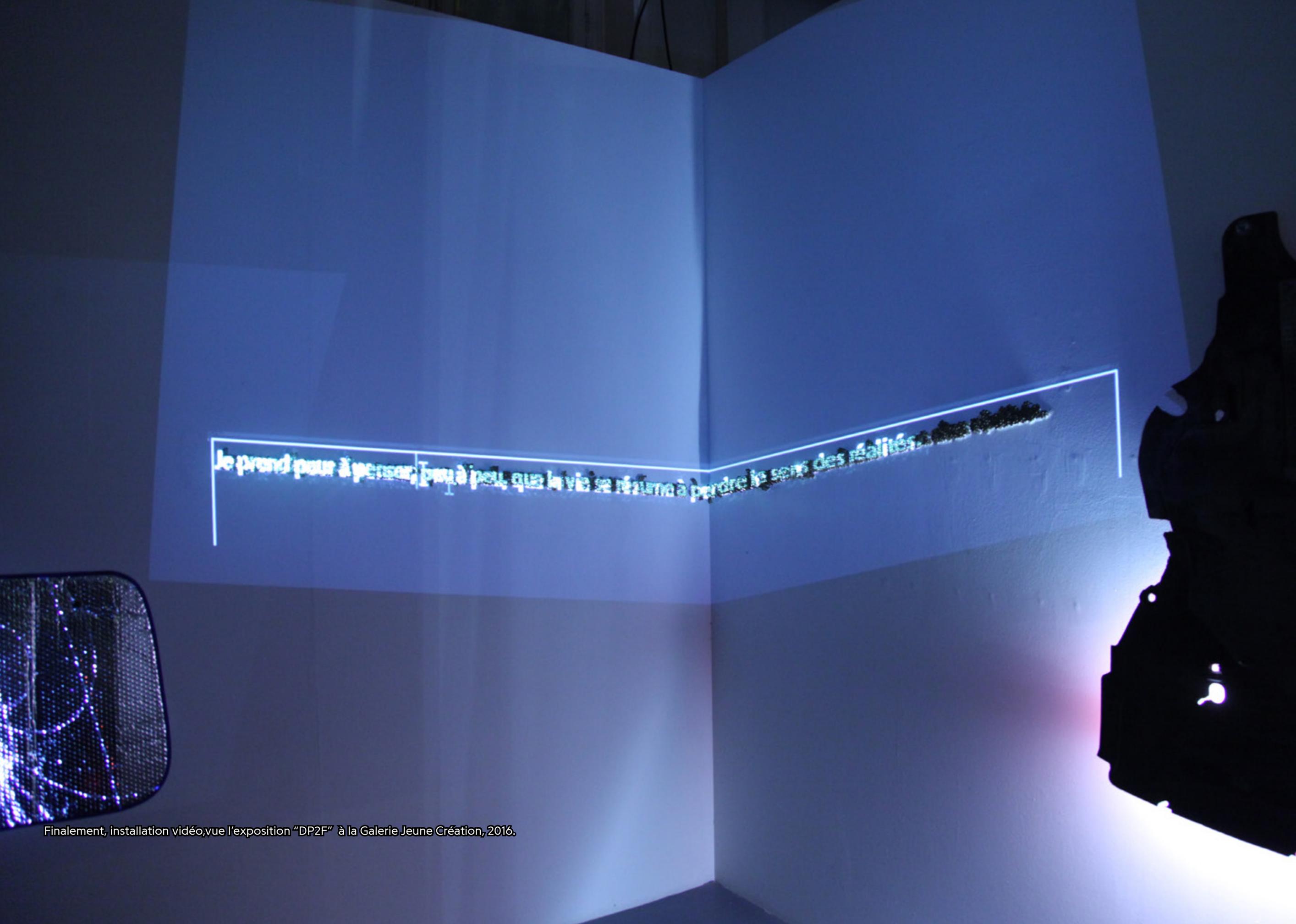
l'histoire d'une double séparation vécue comme une disparition. Entre une mère et un fils de même qu'entre une image et son auteur, le souvenir d'une image qui s'efface petit à petit de la mémoire de son auteur se mêlant à un commentaire de la vie de l'image par elle-même.

De son atterrissage dans le monde des images en circulation, jusqu'à sa prise de conscience et cette dernière tentative d'émancipation, nous suivons à travers plusieurs avatars, l'errance de cette image dans cette espace limnique des images collectivement partagées.



Ci-dessus, plusieurs captures choisies à différents moments de la vidéos.





Je prend pour à penser, peu à peu, que la vie se résume à perdre le sens des réalités.

Finalement, installation vidéo, vue l'exposition "DP2F" à la Galerie Jeune Création, 2016.

Finalemment

Installation, 2016.

Projection vidéo sur vis.

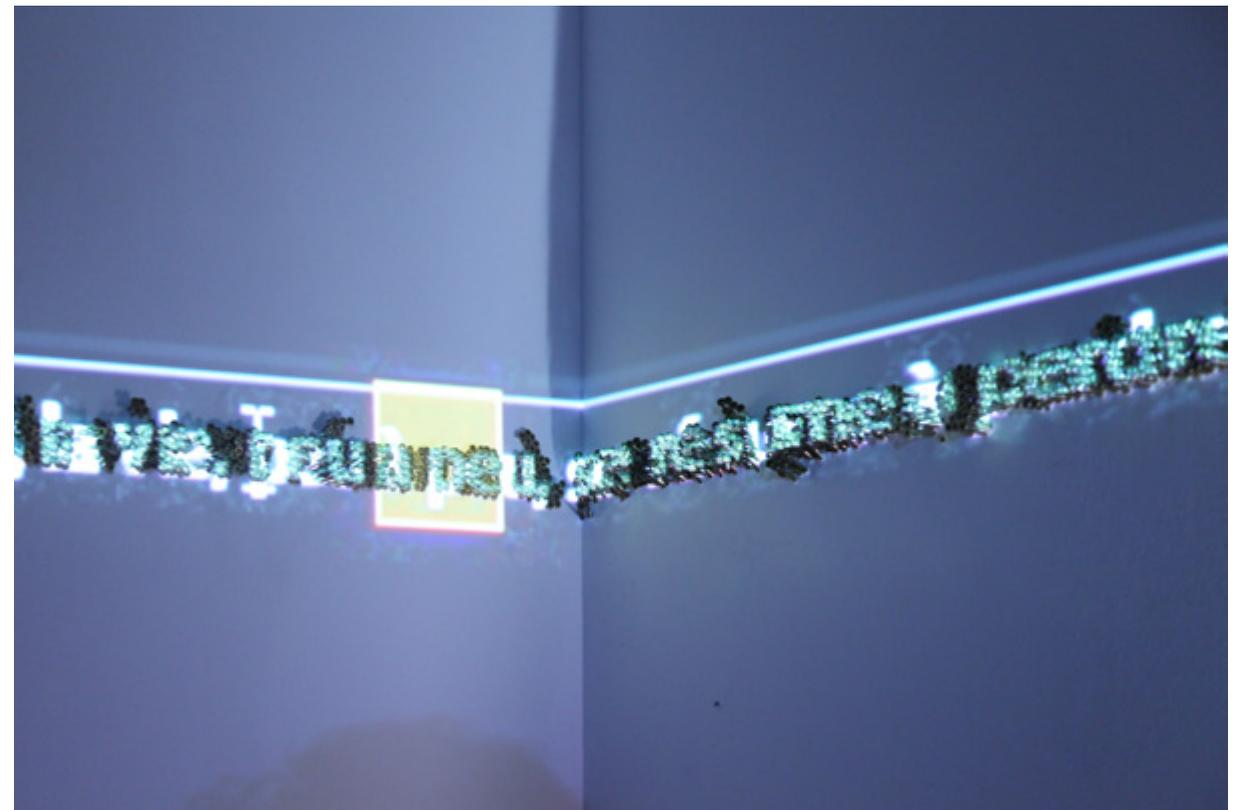
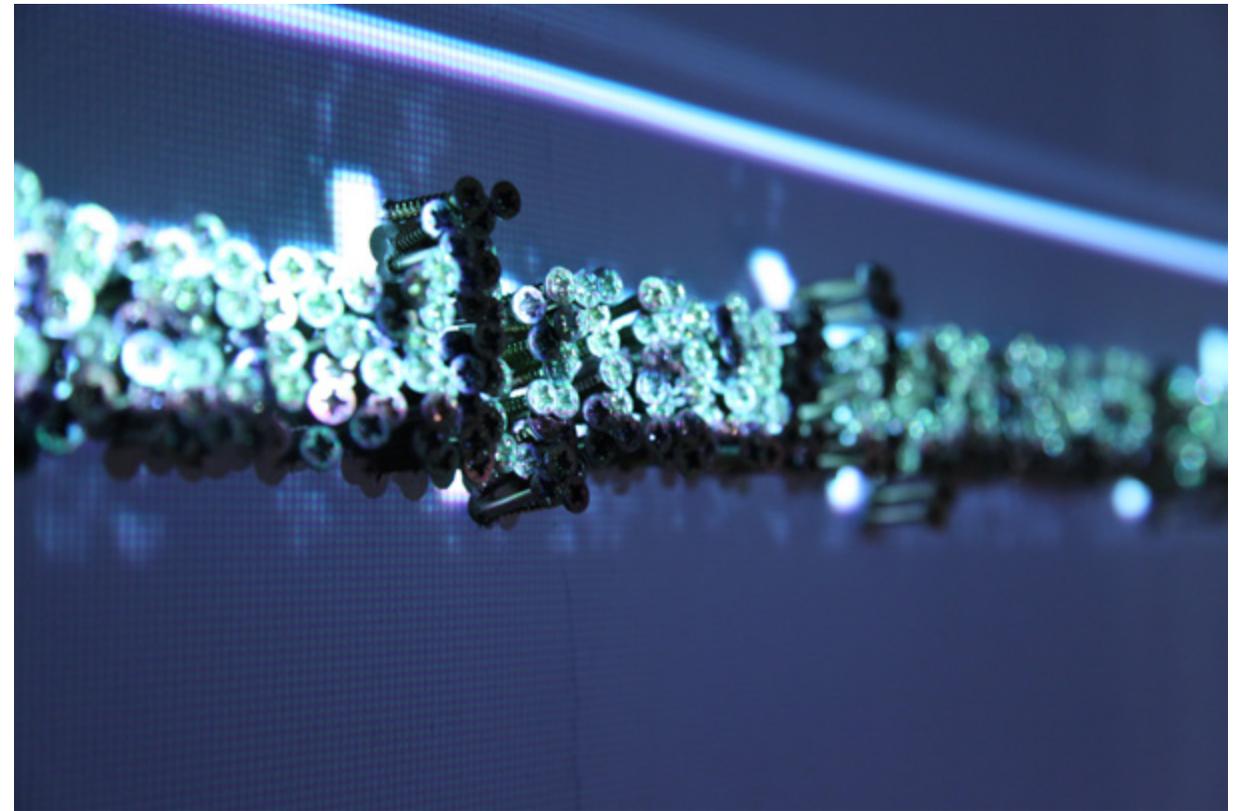
Dans le cadre de l'exposition collective DP2F, Commissariat Julien Saudubray et Steve Bauras.

[Lien Vimeo : Vue de l'installation](#)

Une phrase inscrite au mur à l'aide de vis:

"Je prends peur à penser que la vie se résume finalement à perdre, peu à peu,
le sens des réalités."

La vidéo est une capture d'un moment de doute pour l'auteur de cette phrase écrite. Celui-ci déplace l'adverbe "peu à peu" et l'adverbe "finalement" à plusieurs endroits de la phrase, traduisant l'hésitation de son auteur à formuler de façon définitive cette pensée intime.



D'après une idée originale

Impressions matricielles sur papier listing, Depuis 2015.
Retranscription de discussions en ligne

Une même amorce de discussion est proposée à des inconnus sur un site internet de rencontre anonyme et aléatoire:

"YOU" explique être bloqué sur l'écriture d'une scène d'un film et demande explicitement de l'aide aux "STRANGERS."

L'ambiguïté de la proposition qui leur est faite - autant dû à l'anonymat qu'à l'incongruité de la demande, transforme chaque nouvelle discussion en un potentiel scénario, écrit à deux claviers.



Ci-dessus, Vue d'exposition, inspiration - transpiration, Maison des Arts de Créteil

Ci-contre, Extrait du scénario : The strange Alex.

The Strange Alex.txt

You : salut !
Stranger : salut
You : tu fais quoi à cette heure ci ici ?
Stranger : pas grand chose et toi ?
You : C'est compliqué
You : Tu vas trouver ça un peu fou peut être
You : Mais je fais un film.
Stranger : sur quoi ?
You : C'est une fiction
You : c'est limite science fiction dans le sens où on rentre dans plusieurs mondes parallèles
You : là je bosse sur une scène ne particulier
You : tu veux que je te raconte ?
Stranger : vas y ahah
You : Cool
You : Ok, donc on est à bruxelles. Et il y a un mec dans la rue, disons que c'est le héros
You : il s'arrête devant une maison pleine de monde. Des gens qui font la fête, apparament
You: On peut voir par la fenêtre assez distinctement les visages des gens
You : On ne connaît rien de ce personnage au début
You : Et tout le film va se jouer sur les multiples interprétations que va faire ce personnage de la scène.
Stranger : ca a l'air plutôt cool:)
You : Ouais je pense ca va le faire.
You : Mais j'ai besoin de trouver d'autres scénarios là
You : Toi tu ferais quoi si t'étais le mec qui s'arrête devant une maison en début de soirée
You : que c'est la fête à l'intérieur... mais tu sais pas vraiment si les gens se connaissent tous.
You : Il n'y a pas de musique non plus. Comme un vernissage d'expo un peu tu vois ?
Stranger : disons qu'il reconnais des gens plus ou moins tu t'approche pour ce qui se passe
Stranger : tu voudrais qu'il s'y passe quoi ?
You : oui j'ai oublié de dire un truc important, en fait il s'arrête car il croit reconnaître une fille qui parle à un mec
You : il se demande où il l'a déjà rencontré.
You : Moi j'aimerais qu'il rentre. Mais je cherche potentiellement des acteurs pour ces scènes, et j'ai envie de voir ce que les gens proposent
You : instantanément
You : Toi tu ferais quoi ?
You : :)
You : il peut rentrer comme attendre devant la porte à ce moment précis
Stranger : je suis au Québec mec alors je te dirais va la voir directement ou demande a quelqu'un a l'intérieur qui elle peut être
You : Ok tu rentres dedans parcequ'au Québec il fait trop froid pour rester dehors c'est ça ?
Stranger : c'est pas toujours vrai (seulement 6 mois par année) mais ouais ca pourrais être son dileme
You : Bruxelles est assez procranger :he au niveau de ces questions de température donc on est ok la dessus
You : A l'intérieur, tu arrives en fait dans une réception pour une exposition.
You : Tu es artiste ?
Stranger : Il pourrais s'approcher de la fenêtre puis puisque c'est une fiction son esprit pourrais faire le tour de la maison question de montrer au public ce qu'il y a a l'intérieur et non je suis historien

I can't Talk... On the Top!

Performance, 2015

Ordinateur, connexion internet, numéros des téléphones de l'audience, 20 min.

[Lien vers Doctissimo : Fragment de la performance sur le site Doctissimo](#)

[Lien Vimeo : Trace de la performance à Mains D'oeuvre](#)

Je commence la performance quelques jours avant sa date de présentation. Le problème que j'ai à ce moment, et que je considère comme insurmontable, est le suivant:

je ne me sens pas capable de prendre la parole en public alors que je suis invité pour faire une conférence.

Je décide donc de préparer mes arguments, de m'auto-proposer des solutions à mon "handicap" sur le forum doctissimo.

Entre temps, je décide de diviser ma conférence en trois temps. De donner l'illusion d'un plan, en fait. Ce découpage sera envoyé sur les téléphones portables du public dont j'ai récupéré les numéros au préalable. La réception des envois groupés formera l'écho nécessaire à ma mise en confiance...

Ci-dessus, vue de la performance lors de l'évènement CHC - Le Sommet à Mains d'oeuvres, 2015.

Mot :	Pseudo :	Filtrer	Rechercher
Page : 1		Bas de page	
Auteur	Sujet : Panique à l'idée d'exprimer une idée		
Kev13sx Invité 	Posté le 21/05/2015 à 16:46:14	 	
	Voilà, il est 17h38, on est Jeudi et je dois faire ma conférence devant une centaine de spécialistes dans 2 jours. Hors j'ai de sérieux doutes, non seulement sur ma capacité à m'exprimer devant ce groupe, mais également sur la plus-value de mon intervention ? Je me demande parfois même si ce n'est pas un peu irresponsable de me laisser face à une telle audience... Bref la confiance commence à me quitter. Des idées ? Merci à vous! <i>Message édité par Kev13sx le 21/05/2015 à 17:02:37</i>		
		 J'aime 0	
fre30ei Invité 	Posté le 21/05/2015 à 17:21:32	 	
	Moi aussi je suis plutôt de nature stressée, et j'ai également l'impression de jamais savoir à l'avance ce que je vais raconter. D'ailleurs je ne sais pas vraiment ce qui vaut la peine d'être raconté, comme ça, directement à l'avance. Si bien que la plus part du temps je sens que rien ne va sortir de ma bouche... Ou alors je digresse. Mais depuis je décline toute proposition pouvant me mettre dans ce type de situations gênantes. Désolé! Mais c'est le seul conseil que je peux te conseiller. Fred		
		 J'aime 0	
jac96mz Invité 	Posté le 21/05/2015 à 18:43:13	 	
	Tu as pensé à simuler une extinction de voix ? Oui car moi j'ai une élocution assez particulière qui m'handicape sérieusement. Et une fois j'ai du faire une présentation de mon travail dans une salle qui résonnait énormément. J'ai commencé à entendre ma voix... C'est la première idée qui m'est venue. Mais ça ne règle peut être qu'une partie de ton problème ? Sans voix, il reste ton corps à dissimuler à une centaine de spectateurs...		
		 J'aime 0	

Ci-dessus, extrait du site doctissimo, sur lequel la performance a, en partie, eu lieu.



Vue de l'installation vidéo, *Rrrailing*, "Stuttering at night", Greylight Project, 2018

Stuttering at night

Exposition Collective, Greylight Project, 2018.

Vidéo-projecteur, ordinateur portable, tapis de jeu pour enfant, écrans de projections nappe en rouleau pvc souple et transparent boucle de 19m32s.

[Lien Vimeo : Vue de l'installation Ssscreening](#)

[Lien Vimeo : Vue de l'installation Rrrailing](#)

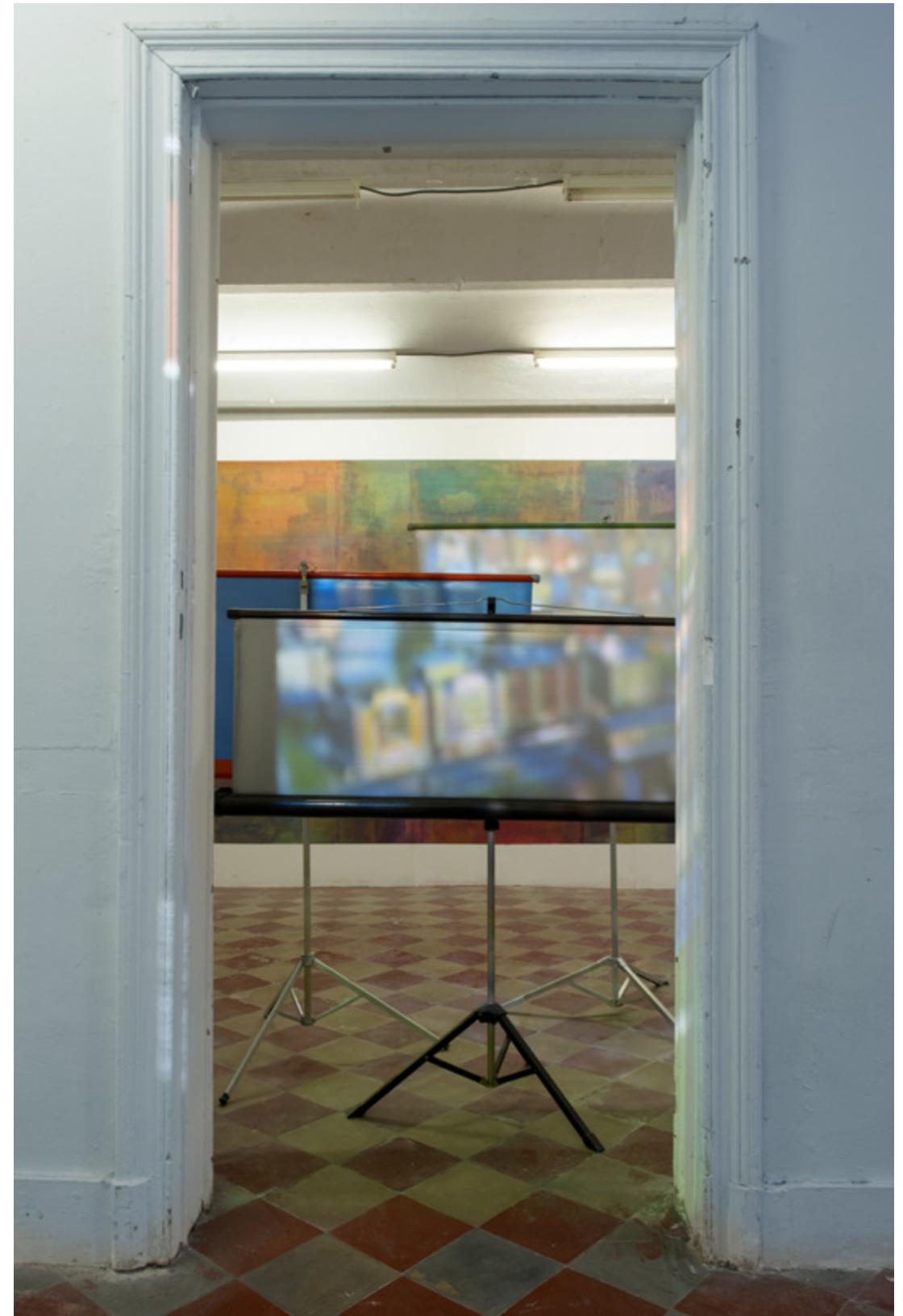
Oublier, peu à peu, qu'il y a eu un 1 suivi d'1 deux.
L'idée était d'en effacer l'origine, cette autre rive, d'il y a très longtemps.

Je ne voulais surtout pas être le suivant. Ni le dernier à y plonger.
Simplement, on ne savait pas ce qui s'annonçait: La même image se répétait, progressant dans un long travelling au ralenti.
"Je n'y avais juste jamais pensé", semblait t'on finalement accepter.

L'entonnoir nuageux se crasha sur l'eau plate. L'annonce fut silencieuse.
La réaction du groupe me permit de comprendre son écho. Un son mécanique, aux battements trop réguliers pour que je puisse continuer à en ignorer l'origine.

Les yeux ouverts et sur le dos, je répétais comme pour vérifier:
"Au départ, un léger frottement de l'orteil sous le drap.
Au départ, un deux, suivi d'un 1".

Enfin la nuit me reprenait.





Vue de l'exposition "DP2F" à la Galerie Jeune Création, Paris, 2016.

Fiction#01

Installation, 2016.

35x200x15cm

Fléchettes, Guirlande à LED, images lenticulaires.

Dans le cadre de l'exposition collective DP2F, Commissariat de Julien Saudubray et Steve Bauras.



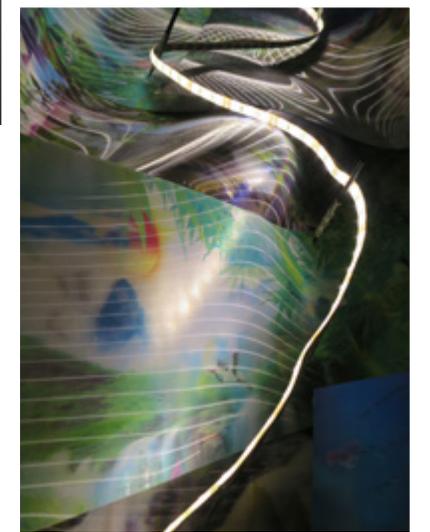
Vue de l'exposition "DP2F" à la Galerie Jeune Création, Septembre 2016.

Fiction#02

Installation, 2017.

210x40x80cm

Fléchettes, Guirlande à LED, images lenticulaires.



Vue de l'exposition "Le dispensaire", à L'ISELP, Bruxelles, Juin 2017.

Blackboard

Installation vidéo, 2013.

Table, vidéo projecteur, ordinateur, plaque en verre, plexiglas.

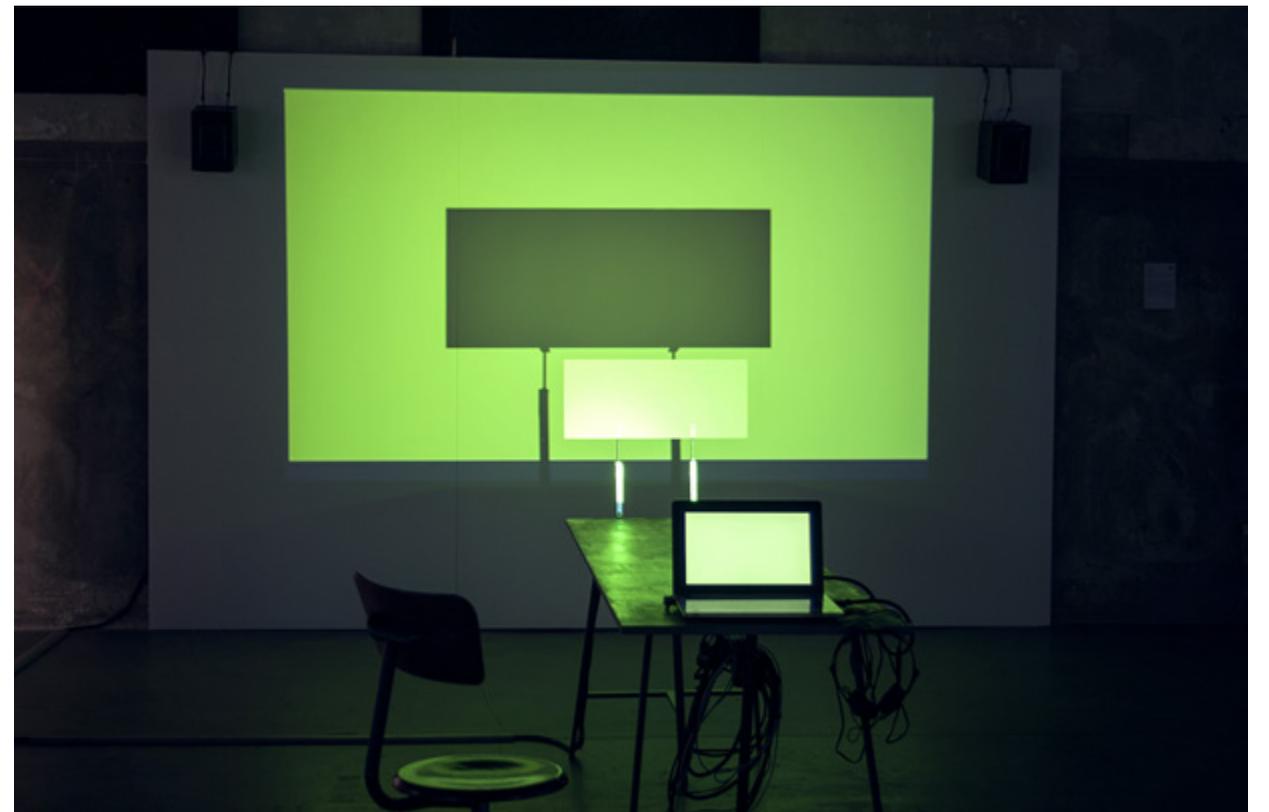
4min 14s

[Lien Vimeo : video Blackboard](#)

[Lien Vimeo : Vue de l'installation](#)

Une voix féminine énumère couleurs et objets d'un paysage et se synchronise tour à tour avec le point de vue du spectateur (dans un travelling à 360 degrés), et celui du personnage/actrice du film 2 ou 3 choses que je sais d'elle de Jean-luc Godard.

Peu à peu, la voix semble affirmer une autonomie, du moins un détachement avec l'espace filmique et finit par s'introduire dans un second espace, où des éléments précédemment cités sont filmés par une caméra mobile zoomant et dézoomant dans l'espace de manière à donner l'impression d'orchestrer cette voix.



Vue d'ensemble lors de l'exposition "Jeune Création", Centquatre, Paris, 2013.

Vues d'ensemble lors de l'exposition "Jeune Création", Centquatre, Paris, 2013.

Spectral Reanimation

Installation vidéo-son, 2013.

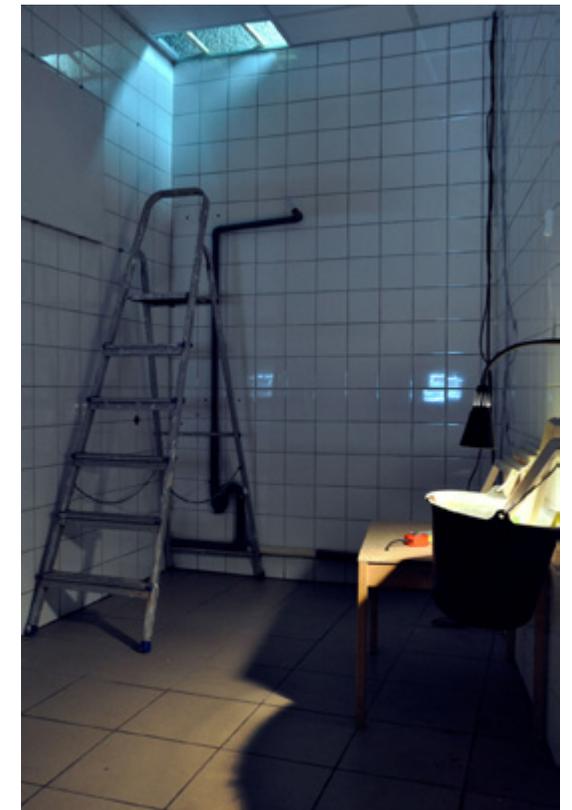
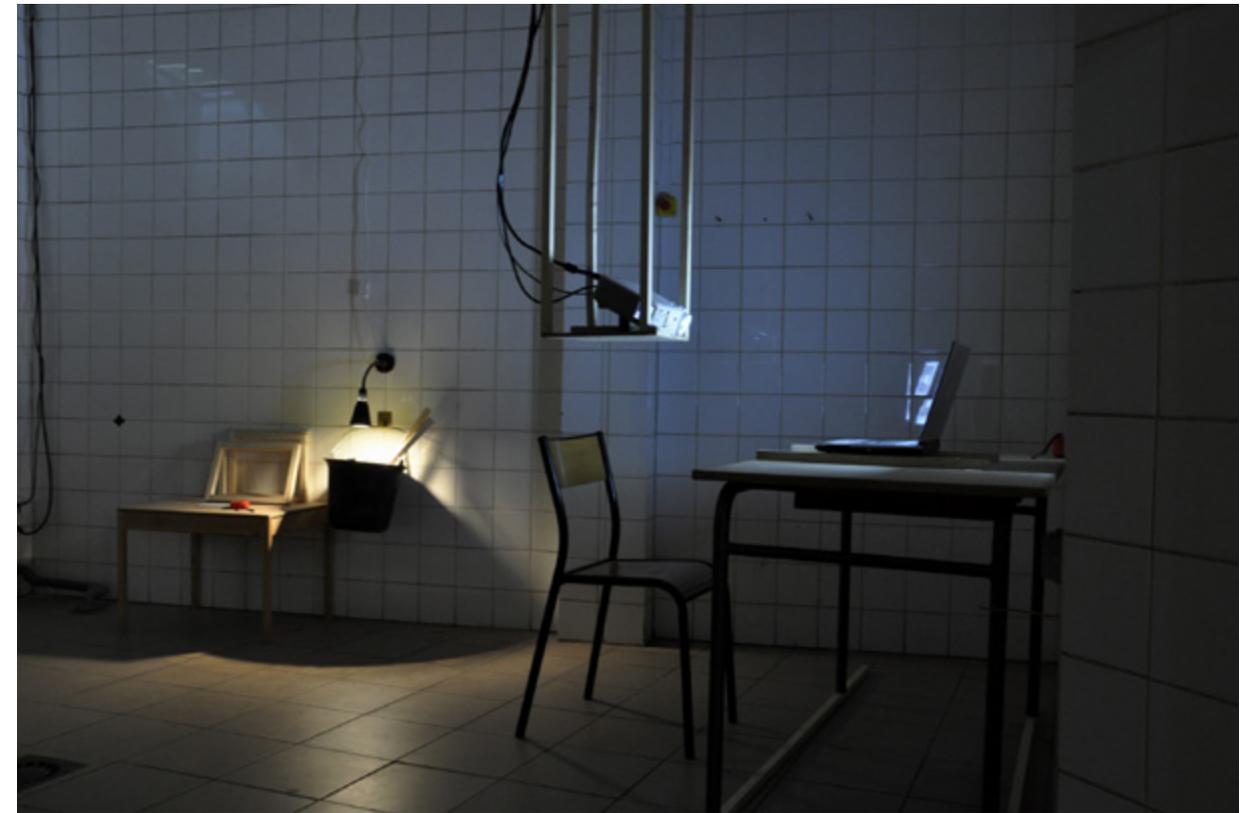
Table, chaise, vidéo-projecteur, ordinateur, escabeau, néon.

17min 34s en boucle.

[Lien Vimeo : Vue de l'installation](#)

Un ordinateur obsolète devient le support de projection d'une vidéo en plan séquence mettant en scène le bureau d'ordinateur d'un individu qui, à l'aide de tutoriel sur youtube, apprend à modéliser en 3D l'espace physique accueillant l'installation Spectral Reanimation ainsi que ces éléments (chaise, bureau, escabeau, poubelle, lumière).

Le clapotement du clavier provenant de la vidéo réactivent une seconde fois les outils abandonnés dans l'espace alors même que le son provenant du plafond, rappelle la présence virtuelle et spectrale de l'apprenti.



Ci dessus, détails de l'installation, Espace Lumière, Hénin-Beaumont, 2013.



Spectral Reanimation, installation video, Henin-Beaumont, 2013.

The user is missing

Performance, 2014.

Bureau sur roulettes, deux ordinateurs, enceintes usb, connexion internet.

Tout au long du festival, je contrôle à distance un ordinateur portable posé sur une structure mobile et déplaçable par les spectateurs, leur permettant ainsi d'influencer le récit que j'écris sous leurs yeux, en direct.

Le spectateur n'a pas accès au clavier mais peut déplacer mon bureau mobile comme il l'entend.

La webcam me sert de caméra tandis que le micro de l'ordinateur permet au spectateur de m'adresser la parole.

Je leur répond à l'écrit, insérant nos discussions tel des dialogues d'un récit semi-fictionnel, basé sur les observations journalistiques que j'accumule tout au long de ma présence lors du festival de performance Inact.

J'oscille entre le statut de reporter, de spectateur ré-incarné en ordinateur, d'enfant capricieux devant un public/baby-sitter, permettant l'instauration d'un jeu ambiguë entre le public et moi, mêlant surveillance, voyeurisme et documentation.



Ci-dessus, spectateur déplaçant l'installation, "Festival Inact", Strasbourg, 2014.



ENGHIEN ST ELOI
FORCE 10 I.



Vue de l'exposition "Le dispensaire", à L'ISELP, Bruxelles, Juin 2017.

Le Commissaire

Installation/film en espace 2017.

Dans le cadre de l'exposition Le Dispensaire, proposition du collectif PEZCORP, Iselp, Bruxelles.

[Lien Vimeo : Extrait #1 de la partie de Commissaire](#)

[Lien Vimeo : Interview JEU --> ENJEU](#)

[Lien Vimeo : Interview ENJEU --> JEU](#)

l'installation vidéo Le Commissaire- crée dans le cadre du projet Le Dispensaire, une exposition du collectif Pezcorp à l'ISELP - est construite à partir d'une partie de jeu de rôle, filmée puis rediffusée sur les ruines de son lieu de tournage.

En amont de la partie, les joueurs, également acteurs et complices de ce tournage, étaient invités à choisir un personnage, avatar, réincarnation, etc ou simplement une version d'eux même.

Durant la partie le hasard déterminait des rôles à chaque joueur. Ces rôles déterminaient des relations souterraines entre les joueurs, provoquant des situations de manipulations, mensonges, intimidation, jeux d'acteur, détournement...

Sur les cimaises extérieur de l'espace de tournage, deux vidéos d'interviews des joueurs invités sont présentées en dyptique.

Les deux vidéos retranscrivent la complexe situation dans laquelle ce sont trouvé les invités, coincés entre les objectifs fixés par leur rôle cachés dans le jeu, et les objectifs qu'ils se sont eux même fixés, à partir de leur choix de personnage participant à un tournage qui les implique également en tant



Ci-dessus, capture vidéos des interviews

Ci-dessus, Vue de l'installation

Texte - asphalte

“L’expérience de la goutte de poix est une expérience de longue durée destinée à mesurer l’écoulement d’un fragment de poix sur de nombreuses années. Le nom de « poix » est donné à n’importe quel liquide très visqueux, qui semble solide, le plus souvent, du bitume. Ainsi, le goudron forme un écoulement à température ambiante et forme une goutte, bien que très lentement.”

https://fr.wikipedia.org/wiki/Exp%C3%A9rience_de_la_goutte_de_poix

Lorsque l’on est confronté au travail de Kevin Senant, on est mis en relation avec l’absurdité spatio-temporelle de différentes histoires qui se télescopent. L’on navigue entre différentes sources (films, discussions sur forums, sons préenregistrés, vidéos youtube etc..) qui se veulent réalités et qui par le regard de cet artiste sont confrontées afin de nous transmettre une histoire intime des réseaux développés par l’internet.

Comment faire parler des images et arriver à rendre sensible ce qui est au creux d’elles et non juste ce qu’elles montrent factuellement ? Cette question est en permanence traversée par ce que nous donne à voir KS.

Dans la comédie musicale hollywoodienne, l’ambition de “Gesamtkunstwerk” se matérialise à sa manière et permet, par des épisodes musicaux, de développer visuellement l’inconscient des personnages du film. Les outils de la mise en scène sont présents, et d’ailleurs, assumés de bout en bout. Il n’est d’ailleurs pas anodin que beaucoup de comédies musicales procèdent de mises en abîme ou du moins de mises en contextes dans Hollywood avec des acteurs jouant des personnages eux aussi acteurs.

Tout en travaillant des sources visuelles multiples, le travail de K Senant prend sa source dans son travail sonore. Il se sert de textes de films, de sons trouvés sur internet pour composer une source sonore signifiante qui vient teinter dramatiquement ses performances artistiques. Le passage du texte écrit au son et inversement, participe d’un récit narratif non linéaire reprenant les codes d’une navigation internet quotidienne tout en matérialisant le rhizome qu’est internet ainsi que ses ramifications sociétales.

Au centre de la filmographie de Jacques Demy se retrouvent 3 films liés : *Lola*, *Les Parapluies de Cherbourg* et *Model Shop*. *Lola*, son premier film met en scène la rencontre courte de Lola et Roland Cassard, puis l’on retrouve Roland dans *les Parapluies de Cherbourg*, sans Lola, qui réapparaît plus tard à Los Angeles dans *Model Shop*. Les lieux se répondent par des flashbacks, un passage du noir et blanc à la couleur et des rencontres à des moments charnières de leurs vies.

Dans *Model Shop*, nous retrouvons donc Lola mais surtout nous rencontrons George qui se trouve à un croisement de sa vie. Il apprend qu’il doit partir combattre au Vietnam et qu’il n’a aucune solution pour éviter cette convocation. Nous passons donc une dernière journée avec et sommes témoins de cette perte et de cette tentative calme mais désespérée de se raccrocher à ce que la vie a de beau à nous offrir, la tendresse, et du coup l’amour.

Il y a chez Demy et Senant la mise en place d’éléments qui se répondent sans savoir qu’ils dialoguent. Le montage de ses différents éléments permet à différentes idées de s’associer et de transcender leur nature première pour mettre en visus notre inconscient. On peut dire que ce travail se situe entre 2 parallèles rendues tangentes par la torsion qu’il provoque.

*“ Yeah, she made me very happy.
No I, I just wanted to tell her that i loved her.
I just wanted her to know that I was going to try and begin again.
You know what I mean ?
That I was... I just wanted her to know that I was going to try.
Yeah it sounds stupid, doesn't it ?
But I can you know.
I personally can. Always try, you know ?
Yeah, always try... Yeah, always try.”*

George Matthews dans *Model Shop*, Jacques Demy.

Ces moments en suspension traversent l’oeuvre de Kevin Senant de manière criante. A travers des éléments repris, ou à moitié libres, il trouve une manière textuelle, mais pas uniquement, de nous raconter des histoires.

Pour préciser, “raconter des histoires” n’est ni mentir ni relater des événements factuels. C’est recontextualiser et décontextualiser des faits pour créer une tension empathique dans son public. Il se fait donc conteur.

“Les parallèles sont des droites qui, étant situées dans un même plan, et étant prolongées à l’infini de part et d’autre, ne se rencontrent ni d’un côté ni de l’autre.”

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Parall%C3%A9lisme_\(g%C3%A9om%C3%A9trie\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/Parall%C3%A9lisme_(g%C3%A9om%C3%A9trie))

KS arrive à mettre toutes ses sources en suspens puisqu’elles ne peuvent pas réellement se rencontrer. Et pourtant, les mises en place de sens / de questionnement, soit par capillarité, soit par aimantage se croisent et permettent de sublimer des instants. Ce n’est pas de la magie mais une démonstration sensible d’une résistance au réel. Un réel traversé en permanence par des choses qui le réfute (fake news, interventions de trolls, avatars...).

À travers sa manipulation de found footage / vidéos youtube / pérégrinations internet, il essaie de tordre ces formes url en irl et y arrive.

Les différents dispositifs mis en place travaillent une matière somme toute assez nouvelle, une vingtaine d’années, c’est à dire les prismes ouverts par l’utilisation publique d’internet. Dans ces expériences K. S. nous laisse percevoir les outils qu’il utilise exactement comme un sculpteur qui ne cherche pas à cacher dans son attaque de la matière les traces de son burin ou un peintre qui rend visible son trait. Et ces tentatives permettent de sublimer son sujet. La sublimation en physique est le passage de l’état solide à l’état gazeux sans passer par l’état liquide.

Nous ne sommes pas dans la récitation d’une histoire mais dans la démonstration qu’une histoire émotionnelle humaine a-narrative est possible. Que tout en travaillant différents langages établis (oraux, écrits, visuels...) on peut les transcender et rétablir un champ pas nécessairement fixe mais rassurant dans sa qualité instable.

text by neither

Informations

Formation

- 2011 DNSEP, félicitations du jury, Haute Ecole des Arts du Rhin (HEAR), France
- 2009/2010 School of The Museum Of Fine Arts, Boston, Massachusetts, U.S.
- 2009 DNAP, félicitations du jury, Haute Ecole des Arts du Rhin (HEAR), France

Expositions

- 2020 - Performance Crossing festival, Cross Attic, Prague
- Bystanders, dans le cadre de l'exposition Narration.s, Commissariat Valentine Siboni, collaboration avec Thomas Lasbouygues, La Vallée, Bruxelles.
- 2019 - Sabir La Nuit #2, Commissariat Sabir, SB34 - the pool, Bruxelles
- 2018 - The Others, Commissariat Super Deals et Clovis XV, Turin
- "REALACESONCE", Commissariat Dominic Woods, Chez Madeleine, Bruxelles
- Hors Piste, Commissariat Lamontagne, Off Art Brussels, La Vallée, Bruxelles
- Stuttering at night, Coordination général du projet, Greylight Projects, Bruxelles
- inspiration ▯ transpiration, Commissariat du Syndicat Magnifique, Maison des arts de Créteil, Créteil
- Variations on raw, Exposition collective, La Quincaillerie des temps modernes, Bruxelles
- 2017 - 2_BYSTANDER_CHATTING_THROUGH_VENETIAN_BLINDS_BY_NIGHT_VOSTFR, à XL51, Bruxelles
- Le Dispensaire, avec Pezcorp, SYNC!!, Commissariat de Anne Henquinet, ISELP, Bruxelles
- Wrong Parallels, commissariat de Julien Saudubray / Clovis XV, Galerie Jeune Création, Paris
- 2016 - Encore Heureux, Commissariat de Théo-Mario Coppola, Villa Belleville, Paris
- Dust as a new value, Invité par Clovis XV lors de l'exposition Run Run Run, Villa-Arson, Nice
- DP2F, Galerie Jeune création, Paris.
- Le Cas Elissa Sursara, avec Oriane Amghar, Festival Côté-court, Cinéma 104, Pantin.
- 2015 - VEBO, Fugitif's Atelier, Westwerk, Leipzig
- Un jour sans fin, Jeune Création, dans le cadre de La nuit Blanche 2015, Mairie du XXIème, Paris
- Desynchronized stories, avec Pierre-Yves Boisramé, Clovis XV, Bruxelles
- Le Sommet, Cabaret Hors-Champ, à Mains-d'oeuvre, Saint-Ouen
- 2014 - Limbo Mambo Jambo #5, Abilene Gallery, De la Charge, H.E.K.L.A, Rosa Brux, coordination général du projet avec Félix Ramon et Baptiste Mano, nuit performative, Bruxelles
- Inact 2014, Hall des Chars, Strasbourg
- 2013 - 1er Symposium des Sculpteurs du Dimanche, sur une invitation de Paul Souviron, Espace Lumière, Hénin-Beaumont
- Jeune Création 2013, le Centquatre, Paris
- 2012 - "Againandagain", avec Pezcorp., Mulhouse12, Parc des expositions, Mulhouse
- X intrigue, avec Pezcorp, Syndicat potentiel, Strasbourg

Résidence / Prix

- 2020 - Résidence Croisée de l'institut Français, MeetFactory - Ceaac, Prague.
- 2015 - Prix création vidéo du concours Sosh aime les inrocks lab 2015 pour la vidéo Irritation.
- Résidence OFAJ/DFJW, Fugitif, Leipzig.

Diffusions Vidéos

- 2016 - Hiver chaud, Le Wonder, Saint-Ouen, 2016.
- Pléorama, Progress Gallery, Paris, 2016.
- Côté-court, Diffusiou de la vidéo Irritation, lauréate du concours Les inrocks-lab, Pantin, 2016.
- 2015 - Full screen à la mine, Westwerk, Leipzig.
- Lauréat du concours "Les Inrocks-Lab/Sosh Vidéo", Gaîté Lyrique, Paris.
- Festival Oodaaq, Musée des Beaux-art de Rennes, Rennes, 2015.
- 2014 - Traverse Vidéo, Toulouse, 2014.
- 2013 - Special screening, curateur Anahita Hekmat, Festival Limited Access IV, Téhéran, Iran.
- 2011 - VPJ2011, organisé par Ecrasement Facial et la HONF, Institut Français de Yogyakarta, Indonésie,
- 2010 - Saine Diversité, Mention spécial du jury pour la vidéo Blackboard, Sélection des vidéos des écoles d'art du Grand Est 2010. ESAL, Metz.

Contact

- Adresse postale : 1605 Chemin du Fort, 84120, Pertuis
- Email : Senant.k@gmail.com
- Téléphone : 0610365545
- Date de naissance : 03/12/1985

<http://www.kevinsenant.com>
<http://www.pez-corp.net>

Editions

- Fiction Pop, Hannah Hoffman project edition, 2016.
- Edition DVD, Sélection Oodaaq 2015.
- Catalogue Traverse vidéo 2014.
- Catalogue Jeune Création 2013.
- Digital Art Conservation, Editions H.E.A.R, 2012.
- Pontoon Effect, Edition H.E.A.R avec Paul Guilbert, Thomas Lasbouygues et Valentine Siboni, 2011.
- Wro 09 Biennale, Edition Wro Art Center, 2009.



Kevin Senant
Senant.k@gmail.com
www.kevinsenant.com
+33(0)610365545